



ANOCA NEWSLETTER



Une publication de l'Association des Comités Nationaux Olympiques d'Afrique



L'Afrique aux Jeux Olympiques : l'ACNOA revisite l'histoire 1960 - 1988





La présente édition spéciale d'ACNOA Newsletter est la deuxième de la série de trois publications consacrées à l'histoire de la participation de l'Afrique aux Jeux Olympiques. Cette sortie est centrée sur les performances du continent africain aux jeux, de Rome 1960 à Séoul 1988. Revivez ces grands moments de l'histoire de l'Afrique aux JO aux premières années de la post-colonie.

Le mot du **Président**

De Rome 1960 à Séoul 1988, une participation rayonnante !



Chers lecteurs,

Nous voici rendus à notre deuxième livraison de cette belle série sur l'histoire de la participation africaine aux Jeux Olympiques. Le cadre de référence ici est la période 1960-1988. Une ère marquée au plan politique par la post-colonie. En effet, dès 1960, beaucoup de pays africains accèdent à leur indépendance. La situation post-coloniale qui va suivre va les amener à s'affirmer comme des Etats autonomes. Des nations se construisent. Le sentiment du vivre ensemble se développe progressivement. Le sport se présente davantage comme l'un des principaux facteurs d'unité et d'intégration. Aux premières années de la post-colonie, l'architecture du Mouvement Sportif et Olympique Africain est à construire. Des Comités Nationaux Olympiques se créent çà et là et se voient reconnaître par le CIO. Néanmoins la nécessité de coordonner ces différentes structures se fait ressentir. Le 14 décembre 1966, les



Etats décident de la création du Conseil Supérieur du Sport en Afrique. Cet organisme va assurer régulièrement la coordination du Mouvement Olympique Africain, sans que pour autant, le CIO ne lui reconnaisse véritablement les prérogatives d'interlocuteur officiel, en raison de son statut d'organisation interétatique. C'est dans ce contexte qu'est fondée l'ACNOA le 28 juin 1981 à Lomé dans le but d'harmoniser la gestion du Mouvement Olympique Africain. Dès 1912, Pierre de Coubertin souhaitait une telle association pour l'Afrique, car elle lui paraissait l'instrument indispensable et rêvé pour la pénétration en profondeur de l'Olympisme dans ce continent.

Entre les jeux de 1960 à Rome et ceux de 1988 à Séoul, plusieurs faits vont marquer la participation de l'Afrique aux diverses éditions des Jeux Olympiques. Au plan de la participation, on note quantitativement un nombre plus élevé de CNO qui prennent part aux Jeux par rapport à ceux qui s'y rendaient à l'ère coloniale. Dans le même ordre d'idées, on va enregistrer plusieurs boycotts de la part de plusieurs pays africains notamment aux éditions de Montréal en 1976, de Moscou en 1980 et de Los Angeles en 1984. L'Afrique du Sud et la Rhodésie du Sud pour leur part, vont se voir sanctionner en raison de la politique d'apartheid pratiquée par elles.

Au plan sportif, les premières années de la post-colonie voient émerger de véritables stars qui s'illustrent aux Jeux Olympiques. Parmi elles, Abebe Bikila ; véritable révélation des Jeux de Rome en 1960, l'Ethiopien va dominer le Marathon, devenant à 28 ans le premier Africain à glaner une médaille d'or dans cette épreuve. On notera également dans cette même lancée les prouesses du kenyan Kip Keino, de l'Ethiopien Miruts Yifter ou encore de Nawal El Moutawakel. Bref, l'histoire de la participation de l'Afrique aux Jeux Olympiques aux premières années post-coloniales est riche, elle brille par le nombre impressionnant de lauriers glanés. Ces nombreuses médailles ont consolidé la place de l'Afrique dans la grande famille olympique mondiale en même temps qu'elles ont donné du sourire et constitué un motif de fierté pour tout le Continent.

Je vous invite donc, chers lecteurs, à (re) parcourir cette fantastique épopée de l'Afrique aux Jeux Olympiques à partir de Rome 1960 jusqu'à Séoul 1988.

Bonne lecture !

Intendant Général Lassana Palenfo, Président de l'ACNOA

L'Afrique aux Jeux Olympiques

Rome 1960 : le festival Abebe Bikila



A la faveur de la décolonisation, douze pays africains prennent part aux Jeux de la XVII^e Olympiade de l'ère moderne organisés du 25 août au 11 septembre 1960 à Rome, en Italie. Ayant acquis leur indépendance à la fin des années 1950, le Maroc, le Soudan et la Tunisie participent à leurs premiers Jeux, aux côtés de l'Afrique du Sud, de l'Ethiopie, du Ghana, du Kenya, du Liberia, du Nigeria, de la Rhodésie, de l'Ouganda et de la République Arabe Unie, une entité née de l'union politique entre l'Egypte et la Syrie.

Fait marquant de cette édition : le marathon, épreuve reine des Jeux, est remporté par un illustre inconnu, l'Ethiopien, Abebe Bikila. Soldat dans la Garde impériale de l'Empereur Haïlé Sélassié Ier, ce coureur aux pieds nus âgé de 28 ans domine la course et triomphe sous l'Arc de Constantin, à l'endroit même où vingt-cinq ans plus tôt Mussolini avait lancé par un long discours ses troupes à la conquête de... l'Ethiopie. Avec un chrono de 2 h 15 min 16,2 sec, il bat le record olympique d'Emil Zatopek de près de 8 minutes et devient le premier Africain noir à gagner une médaille d'or olympique.

Bikila devance le Marocain Rhadi Ben Abdesselam, arrivé 2^{ème} avec un temps de 2 h 15 min 41,6 sec, offrant ainsi à son pays sa première médaille olympique. De retour aux JO après son absence à ceux

de 1956, le Ghana remporte aussi sa première médaille olympique grâce au boxeur Clement Quartey, battu en finale des super-légers par le Thèque Bohumi Nemecek. Médaillé de bronze à Melbourne en 1956, le boxeur sud-africain Daniel Bekker fait mieux en s'adjugeant la médaille d'argent chez les lourds. Au total, l'Afrique remporte 8 médailles (1 or, 4 argent, 3 bronze).

Les Jeux olympiques de Rome ont rassemblé un nombre-record de participants avec plus de 5 000 athlètes venus de 83 pays. Ils ont été remportés par l'Union soviétique qui a glané 103 médailles dont 43 en or. Les Etats-Unis (71 médailles dont 34 en or) et l'Italie (36 médailles dont 13 en or) complètent le podium.

Tableau des médailles africaines aux Jeux de Rome 1960

Médaille	Athlète	Spécialité	Discipline	Pays
Or	Abebe Bikila	Marathon	Athlétisme	Ethiopie
Argent	Rhadi Ben Abdesselam	Marathon	Athlétisme	Maroc
Argent	Clement Quartey	Poids super-légers	Boxe	Ghana
Argent	Osman Sayed	-52 kg	Lutte gréco-romaine	Egypte
Argent	Daniel Bekker	Poids lourds	Boxe	Afrique du Sud
Bronze	William Meyer	Poids plume	Boxe	Afrique du Sud
Bronze	Malcolm C. Spence	400m hommes	Athlétisme	Afrique du Sud
Bronze	Abdel Monein El Gindy	Poids mouche	Boxe	Egypte

Classement africain aux Jeux de Rome 1960

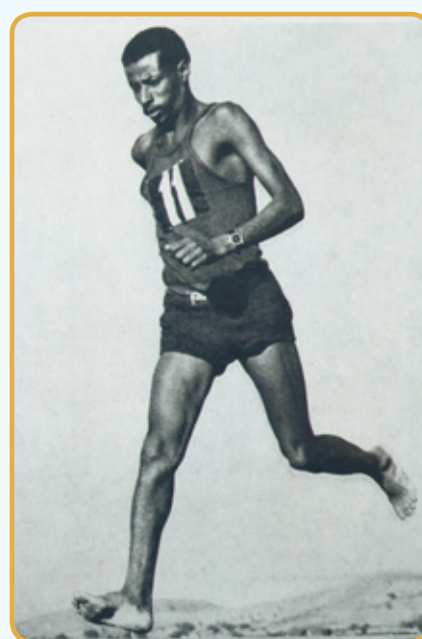
1^{er} : Ethiopie : 1 or

2^{ème} : Afrique du Sud : 3 (1 argent, 2 bronze)

3^{ème} : Egypte : 2 (1 argent, 1 bronze)

4^{ème} : Ghana : 1 argent

5^{ème} : Maroc : 1 argent





Tokyo 1964 : Abebe Bikila conserve son titre, l'Afrique du Sud exclue !



Engagée dans une dynamique de décolonisation, l'Afrique renforce sa présence au sein du Mouvement Olympique. Ainsi, douze nouveaux pays du Continent font leur première apparition aux Jeux de la XVIII^e Olympiade de l'ère moderne organisés du 10 au 24 octobre 1964 à Tokyo, au Japon. Il s'agit de l'Algérie, du Cameroun, du Sénégal, du Tchad, de Madagascar, de la Côte d'Ivoire, de la République du Congo (Congo-Brazzaville), de la Rhodésie du Nord (aujourd'hui la Zambie), du Mali, du Niger et de la Tanzanie (sous le nom de Tanganyika). Ces nouveaux venus s'alignent aux côtés de onze autres pays du continent dont la Libye qui déclare forfait après la cérémonie d'ouverture. 22 pays africains prennent part aux premiers Jeux organisés sur le continent asiatique. Au total, 94 pays prennent part à cette manifestation.

Fait marquant de ces Jeux: présente aux JO depuis 1904, l'Afrique du Sud est exclue de cette édition par le Comité international Olympique (CIO) en raison de sa politique d'apartheid. Vainqueur du marathon de Rome en 1960, l'Ethiopien Abebe Bikila conserve son titre,



cette fois-ci avec des chaussures. Il devient ainsi le premier double champion olympique du marathon. L'athlète Mohamed Gammouchi (argent au 10000m) et le boxeur Habib Galhia (bronze chez les super-légers) offrent à la Tunisie ses premières médailles olympiques. Le Nigeria et le Kenya aussi gagnent chacun sa première médaille olympique grâce, respectivement au boxeur Oji Maiyegun (bronze chez les super welters) et à l'athlète Wilson Kiprugut (bronze au 800m). Au tournoi de football masculin, l'Afrique est représentée par le Ghana et l'Égypte. Pour la première fois dans l'histoire des JO, les deux représentants du continent accèdent en quarts de finale. Les Egyptiens barrent la route au Ghana (5-1). En demi-finale, l'Égypte chute devant la Hongrie (0-6), future vainqueur du tournoi. Elle rate également la médaille de bronze en perdant le match de classement pour la 3^{ème} place face à la RDA (1-3).

Au total, l'Afrique remporte 6 médailles (1 or, 1 argent, 4 bronze) à ces Jeux dominés par les États-Unis, vainqueurs de 90 médailles dont 36 en or. L'Union soviétique, avec 96 médailles dont 30 en or, et le Japon, avec 29 médailles dont 16 en or, complètent le podium.

Tableau des médailles africaines aux Jeux de Tokyo 1964

Médaille	Athlète	Spécialité	Discipline	Pays
Or	Abebe Bikila	Marathon	Athlétisme	Ethiopie
Argent	Mohamed Gammouchi	10000m hommes	Athlétisme	Tunisie
Bronze	Habib Galhia	Super-légers	Boxe	Tunisie
Bronze	Eddie Blay	Super-légers	Boxe	Ghana
Bronze	Nojim Maiyegun	Super welters	Boxe	Nigeria
Bronze	Wilson Kiprugut	800m hommes	Athlétisme	Kenya

Classement africain aux Jeux de Tokyo 1964

1^{er} : Ethiopie : 1 or

2^{ème} : Tunisie : 2 (1 argent, 1 bronze)

Ghana :1 bronze

Kenya :1 bronze

Nigéria : 1 bronze



Mexico 1968 : L'Afrique rayonne sur le demi-fond et le fond



Les Jeux de la XIX^e olympiade de l'ère moderne, célébrés à Mexico, au Mexique, du 12 au 27 octobre 1968, battent le record de participation avec la présence de 112 pays qui alignent 5 516 athlètes. Le programme sportif de la manifestation quant à lui est composé de 172 épreuves dans 18 sports. 25 pays africains, dont 3 font leur première apparition aux JO, il s'agit de la Guinée, de la République centrafricaine et de la Sierra Leone.

Les pays africains rayonnent sur le demi-fond et le fond, remportant les épreuves du 800m, du marathon, du 1500m, du 3000m steeple, du 5000m et du 10 000m. Le Kenya se distingue en remportant 9 médailles dont 3 en or. Naftali Temu, en remportant le 10 000 m, devient par cette occasion le premier Kenyan champion olympique. Il devance l'Ethiopien Mamo Walde et le Tunisien Mohamed Gammoudi. Le podium du 5000m hommes lui aussi est africain avec le Tunisien Mohamed Gammoudi qui s'imposée au 5000m devant les Kenyans Kip Keino et Naftali Temu.

Au 5 000m, Kip Keino obtient la médaille d'argent, derrière le Tunisien Mohammed Gammoudi, avec un écart de deux dixièmes de seconde. Mieux, il parvient à déjouer les pronostics au 1500m en dominant le favori, l'Américain, Jim Ryun, détenteur du record du monde avec un chrono de 3min 34sec. Il glane ainsi la médaille d'or. Les boxeurs Eridadi Mukwanga (argent chez les coqs) et Leo Rwabdogo (bronze chez les



mouches) offrent par ailleurs à l'Ouganda ses premières médailles olympiques. Le boxeur camerounais Joseph Bessala (argent chez les mi-moyens) offre aussi à son pays sa première médaille olympique.

Au bilan, l'Afrique s'en sort bien avec 16 médailles (5 or, 7 argent, 4 bronze) remportées essentiellement en athlétisme et en boxe.

Les médailles africaines au Jeux de Mexico 1968

Médaille	Athlète	Spécialité	Discipline	Pays
Or	Kip Keino	1500m hommes	Athlétisme	Kenya
Or	Amos Biwott	3000m steeple hommes	Athlétisme	Kenya
Or	Naftali Temu	10000m hommes	Athlétisme	Kenya
Or	Mamo Wolde	Marathon hommes	Athlétisme	Ethiopie
Or	Mohamed Gammoudi	5000m hommes	Athlétisme	Tunisie
Argent	Wilson Kiprugut	800m hommes	Athlétisme	Kenya
Argent	Benjamin Kogo	3000m steeple hommes	Athlétisme	Kenya
Argent	Kip Keino	5000m hommes	Athlétisme	Kenya
Argent	Daniel Matasi Rudisha, Charles Asati, Hezekiah Munyoro Nyamau, Naftali Bon	Relais 4x400m hommes	Athlétisme	Kenya
Argent	Mamo Walde	10000m hommes	Athlétisme	Ethiopie
Argent	Joseph Bessala	Poids mi-moyens	Boxe	Cameroun
Argent	Eridadi Mukwanga	Poids coq	Boxe	Ouganda
Bronze	Leo Rwabdogo	Poids mouche	Boxe	Ouganda
Bronze	Naftali Temu	5000m hommes	Athlétisme	Kenya
Bronze	Philip Waruinge	Poids plumes	Boxe	Kenya
Bronze	Mohamed Gammoudi	10000m hommes	Athlétisme	Tunisie

Classement africain aux Jeux de Mexico 1968

1^{er} : Kenya : 9 médailles (3 or, 4 argent, 2 bronze)

2^{ème} : Ethiopie : 2 médailles (1 or, 1 argent)

3^{ème} : Tunisie : 2 médailles (1 or, 1 bronze)

4^{ème} : Ouganda : 2 médailles (1 argent, 1 bronze)

5^{ème} : Cameroun : 1 médaille (1 argent)

Munich 1972 : John Akii Bua au firmament !



Trente-six ans après les Jeux de Berlin, une ville allemande, en l'occurrence Munich, accueille les Jeux de la XX^e Olympiade de l'ère moderne, du 26 août au 11 septembre 1972. 121 pays prennent part à cette manifestation (un nouveau record de participation). Huit pays africains font leur première apparition à ces Jeux : le Dahomey (actuel Bénin), le Gabon, la Haute-Volta (actuel Burkina Faso), le Lesotho, le Malawi, la Somalie, le Swaziland et le Togo. Au total, 30 pays africains sont présents dans la capitale de la Bavière.

Les athlètes africains remportent 17 médailles (3 or, 5 argent, 9 bronze) dont la majorité par le Kenya, crédité de 9 distinctions (2 or, 3 argent, 4 bronze). Comme en 1968, le Kenya est la locomotive du continent. Comme à Mexico, son icône, Kip Keino remporte deux médailles. Il perd son titre olympique au 1500m, où il se contente de l'argent, mais remporte l'or au 3000m steeple devant son compatriote Benjamin Jipcho. La seconde médaille d'or kenyane est remportée au relais 4x400m hommes.

L'Ougandais John Akii Bua brille dans une épreuve où les Africains n'avaient, jusque-là, jamais approché le podium mondial : le 400m haies. Sans complexe, il surprend les deux favoris, le Britannique David Hemery, recordman du monde et champion olympique en titre, et l'Américain Thomas Mann, et s'empare de l'or avec un nouveau record du monde de la spécialité (47 sec 82) à la clé. Akii Bua offre ainsi à son pays la première médaille d'or olympique de son histoire, quatre ans après les médailles d'argent remportées par les boxeurs Eridadi Mukwanga et Leo Rwabdogo à Mexico en 1968. Vainqueur de la médaille d'argent au 5000m, le Tunisien Mohamed Gammoudi conforte sa notoriété en remportant sa quatrième médaille olympique en trois Olympiades. Le boxeur nigérien, Issaka Dabore, médaillé de bronze chez les super-légers, permet à son pays de figurer pour la première fois de son histoire au tableau des médailles des JO.

Les médailles africaines aux Jeux de Munich 1972

Médaille	Athlète	Spécialité	Discipline	Pays
Or	Kip Keino	3000m steeple hommes	Athlétisme	Kenya
Or	Hezekiah Munyoro Nyamau, Robert Ouko, Julius Sang, Charles Asati	Relais 4x400m hommes	Athlétisme	Kenya
Or	John Akii-Bua	400m haies hommes	Athlétisme	Ouganda
Argent	Leo Rwabdogo	Poids mouches	Boxe	Ouganda
Argent	Kip Keino	1500m hommes	Athlétisme	Kenya
Argent	Benjamin Jipcho	3000m steeple hommes	Athlétisme	Kenya
Argent	Philip Waruinge	Poids plumes	Boxe	Kenya
Argent	Mohamed Gammoudi	5000m hommes	Athlétisme	Tunisie
Bronze	Julius Sang	400m hommes	Athlétisme	Kenya
Bronze	Mike Boit	800m hommes	Athlétisme	Kenya
Bronze	Samuel Mbugua	Poids légers	Boxe	Kenya
Bronze	Richard Murunga	Poids mi-lourds	Boxe	Kenya
Bronze	Miruts Yifter	10 000m hommes	Athlétisme	Ethiopie
Bronze	Mamo Walde	Marathon	Athlétisme	Ethiopie
Bronze	Prince Amartey	Poids moyens	Boxe	Ghana
Bronze	Isaac Ikhouria	Poids mi-lourds	Boxe	Nigeria
Bronze	Issaka Dabore	Poids super léger	Boxe	Niger

Montréal 1976 : L'Afrique boycotte les Jeux



Les Jeux de la XXI^e olympiade de l'ère moderne sont organisés du 17 juillet au 1^{er} août 1976 à Montréal, au Canada. Mais ils sont marqués par le boycott des pays africains qui protestent contre la participation de la Nouvelle-Zélande, qui a envoyé son équipe nationale de rugby en Afrique du Sud, alors sous le régime de l'apartheid et privée de Jeux depuis 1964.

Devant le refus du CIO d'accéder à leur requête visant l'interdiction de la Nouvelle-Zélande de participer aux JO de 1976, seize puis vingt-deux pays africains décident de quitter la manifestation quelques heures avant la cérémonie d'ouverture. L'Égypte, le Cameroun, le Maroc et la Tunisie participent au début des épreuves avant de rallier la position des autres nations africaines et de quitter les Jeux. Finalement, seuls le Sénégal et la Côte d'Ivoire décident de ne pas s'associer à ce boycott. Celui-ci affecte certaines disciplines au programme, comme la boxe où 90 pugilistes africains étaient engagés, le football d'où se sont retirés le Ghana, le Nigeria et la Zambie, et l'athlétisme dont plusieurs épreuves ont souffert de l'absence des Africains.

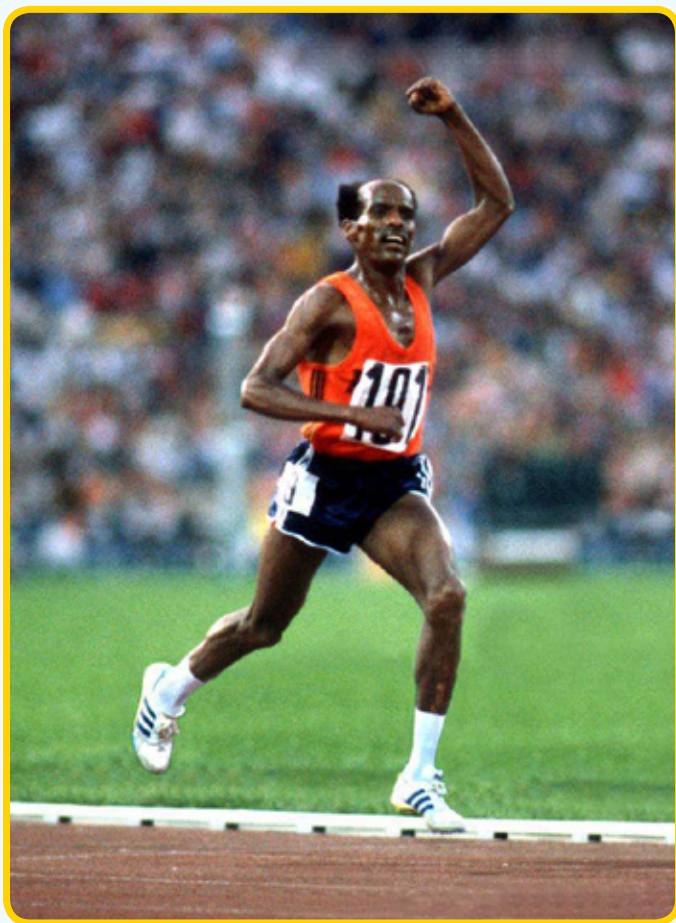
Ce boycott prive l'Afrique de médailles à ces Jeux. Des athlètes favoris pour remporter leurs épreuves respectives voient leurs rêves envolés. C'est le cas du Tanzanien Filbert Bayi, numéro 1 et grand favori du 1500m. Celui-ci a dû laisser à son challenger, le Néo-Zélandais John Walker, qu'il avait battu aux Jeux du Commonwealth, deux ans auparavant, le titre olympique. Quant à l'Ougandais, John Akii-Bua, recordman du monde du 400 m haies en 47 sec 82/100, et détenteur du titre olympique, il a renoncé à défendre son titre olympique, suite au retrait de son pays. Globalement, c'est toute une génération d'athlètes africains qui a été affectée par la décision de boycott des JO de Montréal.

Moscou 1980 : Yifter et le hockey sur herbe zimbabwéen triomphent



Les XXII^{es} Jeux olympiques d'été organisés du 19 juillet au 3 août 1980 à Moscou, en URSS, n'échappent au phénomène du boycott. Un boycott qui s'inscrit dans un ensemble de mesures visant à protester contre l'invasion de l'Afghanistan par les troupes soviétiques, en décembre 1979. Une cinquantaine de pays y adhèrent dont 13 pays africains : Egypte, Gambie, Ghana, Kenya, Liberia, Malawi, Mauritanie, Maurice, Maroc, Somalie, Swaziland, Tunisie et Zaïre.

Malgré ce boycott massif, 80 pays sont présents aux JO de 1980, soit le plus faible total depuis 1956. Trois pays africains font leur première apparition aux JO : l'Angola, le Botswana et le Mozambique. Finalement, 22 pays africains prennent part à cette manifestation à Moscou, dont le Zimbabwe. Privée de Jeux en 1968 et exclue depuis 1972, la Rhodésie fait en effet son retour en 1980 sous le nom de Zimbabwe, nouvellement indépendant. Mieux, il remporte le tournoi de hockey sur gazon féminin dans des circonstances particulières. Pour son introduction au programme des Jeux, le tournoi féminin de hockey sur gazon a failli être emporté par le boycott.



Finalement, le CIO adresse une invitation au Zimbabwe, cinq semaines avant la cérémonie d'ouverture. Choisies moins d'une semaine avant les Jeux, les hockeyeuses débarquent à Moscou où elles s'imposent, à la surprise générale, devant la Tchécoslovaquie et l'URSS.

En l'absence du Kenya (pour fait de boycott), l'Ethiopien Miruts Yifter réussit le doublé aux 5000m et 10 000m. Au tournoi de football, le Nigeria (qui a remplacé le Ghana) et la Zambie (qui s'est substituée à l'Egypte) sont éliminés au 1^{er} tour, alors que l'Algérie est éliminée en quarts de finale devant la Yougoslavie. Au tournoi de basket-ball masculin, le Sénégal termine 11^{ème} sur 12 participants.

Au total, l'Afrique fait une modeste moisson de 9 médailles (3 or, 3 argent, 2 bronze). L'Ethiopie (2 or, 2 bronze) est le pays africain qui remporte le plus de médailles.

Les médailles africaines à Moscou 1980

Médaille	Athlète	Spécialité	Discipline	Pays
Or	Miruts Yifter	5000m hommes	Athlétisme	Ethiopie
Or	Miruts Yifter	10000m hommes	Athlétisme	Ethiopie
Or	Equipe féminine	Hockey sur gazon	Hockey sur gazon	Zimbabwe
Argent	Filbert Bayi	3000m steeple hommes	Athlétisme	Tanzanie
Argent	Suleiman Nyambui	5000m hommes	Athlétisme	Tanzanie
Argent	John Mugabi	Poids mi-lourds	Boxe	Ouganda
Bronze	Eshetu Tura	3000m steeple	Athlétisme	Ethiopie
Bronze	Mohammed Kedu	10000m hommes	Athlétisme	Ethiopie

Los Angeles 1984 : Le coup d'éclat de Nawal El Moutawakel



Les Jeux de la XXIII^e Olympiade de l'ère moderne, organisés du 28 juillet au 12 août 1984 à Los Angeles, aux Etats-Unis, n'ont pas échappé au phénomène du boycott. Il est initié, cette fois-ci, par l'URSS. Dix-sept pays boudent les Jeux en réplique au boycott américain des JO de Moscou quatre ans plus tôt et/ou des raisons politiques. Parmi ces pays figurent l'Angola, l'Ethiopie et la Libye. Malgré ce boycott, 140 nations participent aux Jeux de Los Angeles, soit le plus grand nombre de pays depuis 1896. Djibouti, la Gambie, la Guinée Equatoriale, Maurice, la Mauritanie, le Rwanda et le Zaïre font leur première apparition à cette manifestation. A Los Angeles, l'Afrique est fortement représentée avec 42 délégations.

Fait marquant, Nawal El Moutawakel, sur le 400 m haies féminin (une épreuve inscrite pour la première fois aux Jeux olympiques), offre à l'Afrique sa première médaille d'or féminine et au Maroc sa première médaille d'or olympique. A l'issue d'une course maîtrisée, la Marocaine domine la grande favorite, l'Américaine Judi Brown, arrivée 2^{ème}, et établit, avec un chrono de 54 sec 61, un nouveau record olympique dans cette spécialité. Son compatriote Saïd Aouita est,

quant à lui, sacré sur l'épreuve du 5 000 m, toute chose qui permet au Royaume chérifien de remporter deux titres olympiques à Los Angeles. Le Kenyan Korir, vainqueur quant à lui du 3 000m steeple, perpétue la domination de son pays sur cette discipline.

La défection de l'Ethiopie, l'une des puissances sportives du continent, se fait sentir dans les courses de fond, toutes dominées, excepté le 5000m, par des Européens. La côte d'Ivoire obtient à l'occasion de ces Jeux sa première médaille olympique avec l'argent remportée au 400 m par Gabriel Tiacoh. Celui-ci établit, dans la foulée, un nouveau record continental avec un chrono de 44sec 54. Respectivement vainqueurs de deux médailles de bronze et d'une de bronze, toutes en boxe, l'Algérie et la Zambie inscrivent, pour la première fois de l'histoire, leurs noms au palmarès des JO.

Au total, l'Afrique remporte 13 médailles (3 or, 3 argent, 7 bronze) à Los Angeles.

Les médailles africaines à Los Angeles 1984

Médaille	Athlète	Spécialité	Discipline	Pays
Or	Saïd Aouita	5000h hommes	Athlétisme	Maroc
Or	Nawal El Moutawakel	400m haies dames	Athlétisme	Maroc
Or	Julius Korir	3000m steeple hommes	Athlétisme	Kenya
Argent	Peter Konyegwachie	Poids plumes	Boxe	Nigeria
Argent	Mohamed Rashwan	Open	Judo	Egypte
Argent	Gabriel Tiacoh	400m hommes	Athlétisme	Côte d'Ivoire
Bronze	Mike Musyoki	10 000m hommes	Athlétisme	Kenya
Bronze	Ibrahim Bilali	Poids mouches	Boxe	Kenya
Bronze	Mohamed Zaoui	Poids moyens	Boxe	Algérie
Bronze	Mustapha Moussa	Poids lourds	Boxe	Algérie
Bronze	Martin Ndongo-Ebanga	Poids légers	Boxe	Cameroun
Bronze	Keith Mwila	Poids mouches	Boxe	Zambie
Bronze	Sunday Uti, Moses Ugbusien, Rotimi Peters, Innocent Egbunike	Relais 4x400m hommes	Athlétisme	Nigeria

Séoul 1988 : Le Kenya brille encore !



Après une série de trois boycotts consécutifs (Montréal, Moscou et Los Angeles), les Jeux de la XXIV^e Olympiade de l'ère moderne, organisés du 17 septembre au 2 octobre 1988 à Séoul, en Corée du Sud, sont eux aussi boudés, mais par une poignée de pays, pour la majorité, en solidarité avec la Corée du Nord voisine. L'Ethiopie, puissance sportive reconnue, est de ceux-là. C'est la seconde fois de suite qu'elle boycotte les JO, après ceux de 1984. N'empêche, l'Afrique est massivement présente dans la capitale sud-coréenne avec 41 délégations. Au total, 159 pays sont présents aux Jeux de Séoul, soit la plus forte participation aux JO depuis 1896.

Le Kenya domine le fond et le demi-fond en s'adjugeant le 800m avec Paul Ereng, le 5 000m avec John Ngugi et le 1 500 m avec Peter Rono. Il survole le 3000m steeple en réalisant le doublé avec Julius Kariuki et Peter Koech, respectivement médaillés d'or et d'argent. Un autre Kenyan, Douglas Wakiihuri, remporte la médaille d'argent au marathon. Il est suivi du Djiboutien Ahmed

Saleh, classé 3^{ème}. Ce dernier offre à son pays sa première médaille olympique. Le Kenyan Robert Wangila, auréolé chez les welters, réalise une performance de taille en donnant à l'Afrique sa première médaille d'or olympique en boxe.

Le Marocain Brahim Boutayeb, jusque-là peu connu, crée une grande sensation en s'octroyant le 10 000 m, éclipsant son compatriote Saïd Aouita pourtant vaincu sur cette distance pendant trois ans. Aouita se contente finalement du bronze au 800m. Le Sénégal inscrit quant à lui son nom pour la première fois dans le palmarès olympique grâce à El Hadj Amadou Dia Ba, vainqueur de la médaille d'argent au 400 m haies. L'équipe nationale de football de la Zambie amenée par Kalusha Bwalya réussit un coup d'éclat en atomisant l'Italie (4-0) en phase de poule, mais s'arrête en quarts de finale face à l'Allemagne (4-0). Le Nigeria et la Tunisie sont éliminés au 1er tour.

Au total, l'Afrique remporte 14 médailles (6 or, 3 argent, 5 bronze) à ce grand rendez-vous quadriennal dont plus des 2/3 par le Kenya avec 9 lauriers (5 or, 2 argent, 2 bronze).

Les médailles africaines aux Jeux de Séoul 1988

Médaille	Athlète	Spécialité	Discipline	Pays
Or	Paul Ereng	800m	Athlétisme	Kenya
Or	Peter Rono	1500m	Athlétisme	Kenya
Or	John Ngugi			
Or	Julius Kariyuki	3000m steeple	Athlétisme	Kenya
Or	Robert Wangila	Poids welters	Boxe	Kenya
Or	Brahim Boutayeb	10 000m	Athlétisme	Maroc
Argent	Douglas Wakiihuri	Marathon	Athlétisme	Kenya
Argent	Peter Koech	3000m steeple	Athlétisme	Kenya
Argent	Amadou Dia Bâ	400m haies	Athlétisme	Sénégal
Bronze	Kipkemboi Kimeti	10 000m	Athlétisme	Kenya
Bronze	Chris Sande	Poids moyens	Boxe	Kenya
Bronze	Saïd Aouita	800m	Athlétisme	Maroc
Bronze	Abdelhak Achik	Poids plumes	Boxe	Maroc
Bronze	Ahmed Saleh	Marathon	Athlétisme	Djibouti